

Égale

Encore dans chaque classe de chaque école

Dernier rapport sur la deuxième enquête nationale portant sur
l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles au Canada



Points clés à retenir



Remerciements

Chercheur.euse.s

Tracey Peter (chercheuse principale), Ph. D., Université du Manitoba,
Christopher P. Campbell (cochercheur), M.A. Université du Manitoba et
Catherine Taylor (cochercheuse), Ph. D. Université de Winnipeg

Egale Canada

Egale est le principal organisme canadien consacré aux questions et aux personnes 2SLGBTQI. Il améliore et sauve la vie des personnes par la recherche, l'éducation, la sensibilisation et la promotion des droits de la personne et de l'égalité au Canada et partout dans le monde. Son travail favorise la création de sociétés et de systèmes reflétant la vérité universelle voulant que toute personne soit égale, sans aucune exception.

Cite As

Peter, T., Campbell, C.P., et Taylor, C. (2021). *Encore dans chaque classe de chaque école : dernier rapport sur la deuxième enquête nationale portant sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles au Canada. Points clés à retenir.* Toronto, ON : Fonds Egale Canada pour les droits de la personne.

Publié par Egale Canada.
217-120 rue Carlton, Toronto, ON, M5A 4K2
(416) 964-7887 | info@egale.ca | egale.ca

Photo de couverture provenant de La collection du spectre des genres.

Introduction

La deuxième enquête nationale portant sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles au Canada, menée par des chercheur.euse.s de l'Université de Winnipeg et de l'Université du Manitoba en partenariat avec Egale Canada, offre aux preneur.euse.s de décisions au pays les preuves statistiques dont ils et elles ont besoin pour développer et mettre en œuvre des politiques spécifiques pour la communauté 2SLGBTQ. L'enquête se concentre sur les écoles intermédiaires et secondaires, spécifiquement les années 8 à 12. Elle suit la [première enquête nationale](#) lancée en 2008 et est un outil inestimable pour les éducateur.trice.s, les administrations scolaires, les élèves, les parents, les administrations gouvernementales et les universitaires.

Comme sa prédécesseure, la deuxième enquête nationale est conçue pour évaluer le climat scolaire (de la 8e à la 12e année) à travers les expériences scolaires d'hostilité, d'inclusion et de soutien rapportées par les élèves mêmes. L'étude vise à contribuer au nombre croissant d'actions de sensibilisation et de bourses d'études, tant au niveau national qu'international, sur les expériences en climat scolaire, afin de faire progresser les droits de la personne et la justice sociale pour les élèves 2SLGBTQ et leurs familles. Au total, plus de 4 000 individus en 8e année ou plus de partout au Canada ont participé à l'enquête. Environ 39 % de ces élèves se sont identifié.e.s à la communauté 2SLGBTQ. (Remarque : nous n'avons pas inclus la lettre « I » pour intersexé dans ce sigle, car aucun.e des participant.e.s ne s'identifiait ainsi et nous ne voulions pas faussement représenter les participant.e.s ou les expériences intersexes dans ce rapport.)

64 % de tou.te.s les participant.e.s rapportent entendre des commentaires homophobes quotidiennement ou hebdomadairement à l'école.

30 % des répondant.e.s 2SLGBTQ ont été victimes de cyberintimidation, comparativement à 8 % des répondant.e.s cisgenres hétérosexuel.le.s.

57 % des répondant.e.s trans ont été des cibles de rumeurs ou mensonges méchants.

Constats

Plusieurs des constats de l'enquête sont profondément troublants. L'homophobie, la biphobie, et la transphobie demeurent répandues dans les écoles canadiennes. Les élèves ont rapporté avoir entendu du langage homophobe, biphobe ou transphobe (HBTP) au moins hebdomadairement et que ce langage était utilisé par la plupart des élèves. Les élèves 2SLGBTQ ont rapporté plus d'incidents

de harcèlement HBTP verbal, physique et sexuel, en plus d'autres formes d'intimidation ciblée (p. ex. la cyberintimidation) que leurs pairs hétérosexuel.le.s. La situation est particulièrement exigeante pour les élèves qui sont trans ou non binaires, car les élèves trans ou non binaires étaient le groupe le plus à risque de rapporter des expériences de presque toutes les formes de harcèlement et de victimisation, non seulement en raison de leur identité et de leur expression de genre, mais aussi pour leur identité sexuelle (ou identité sexuelle perçue).

Une grande proportion des élèves 2SLGBTQ ont rapporté qu'ils et elles étaient moins enclin.e.s à signaler le harcèlement vécu aux adultes dans leurs vies. Les élèves qui ont signalé de l'intimidation et du harcèlement au personnel de l'école ont indiqué que ce personnel n'était pas efficace en réponse au harcèlement transphobe.

79 % des élèves trans victimes de harcèlement physique ont rapporté que les enseignant.e.s et le personnel étaient inefficace en réponse au harcèlement transphobe.

Malgré quelques tendances communes, la variété était considérable, surtout entre les types d'écoles et les localisations. Par exemple, les élèves 2SLGBTQ fréquentant les écoles catholiques ont rapporté plus d'incidents de harcèlement, surtout en ce qui concerne l'identité sexuelle ou de genre, et les signalements étaient moins susceptibles d'être faits au personnel scolaire. Ces élèves ont aussi enregistré un sentiment d'appartenance à l'école plus faible et ont rapporté qu'il y avait moins de visibilité 2SLGBTQ dans leurs écoles. De manière semblable, l'utilisation du langage HBTP était utilisé plus fréquemment et de manière plus répandue dans les petits villages, les petites villes et les régions rurales/éloignées que dans les villes plus grandes et les banlieues, ce qui, en plus de d'autres résultats négatifs, a fait en sorte que les élèves 2SLGBTQ dans les plus petites communautés se sentent moins en sécurité et ont un moindre sentiment d'appartenance envers leurs écoles.

35% des élèves qui fréquentent les écoles catholiques ont rapporté des expériences de harcèlement en raison de leur orientation sexuelle perçue.

Seulement un quart des participant.e.s 2SLGBTQ qui fréquentent les écoles catholiques ont rapporté que les enseignant.e.s ou le personnel de l'école intervenaient toujours (9 %) ou la plupart du temps (17 %) lorsque des remarques homophobes, biphobes ou transphobes étaient faites.

La nature multiforme du harcèlement et de l'intimidation doit également être comprise dans un cadre intersectionnel, car la marginalisation sociale se produit de manières multiples et aggravées. Les expériences des élèves 2SLGBTQ sont infléchies par de multiples aspects de leurs identités. Par exemple, plusieurs élèves racisé.e.s ont rapporté avoir été ciblé.e.s en raison de leur identité raciale, ainsi que de leurs identités sexuelles ou de genre. Nous avons remarqué que la proportion des jeunes autochtones 2SLGBTQ disant avoir séché l'école en raison d'insécurité était plus grande que chez les autres groupes, et que ce groupe avait la proportion la plus élevée de jeunes qui disaient avoir vécu du harcèlement verbal. La proportion des élèves Noir.e.s 2SLGBTQ disant subir du harcèlement verbal à propos de leur ethnieté et souhaiter fréquenter une école différente était la plus élevée.

Deux fois plus d'élèves autochtones 2SLGBTQ (35 %) vivaient deux fois plus de harcèlement en raison de leur identité ethnique que les étudiants autochtones cisgenres hétérosexuel.le.s (14 %).

77 % des élèves autochtones 2SLGBTQ ont vécu du harcèlement à l'école dans l'année précédant l'enquête, ce qui est le pourcentage le plus élevé parmi tous les groupes.

Nos constats ont aussi confirmé que la quantité disproportionnée d'expériences de harcèlement et d'intimidation des élèves 2SLGBTQ a eu des impacts négatifs sur leur sentiment personnel de sécurité, sur la présence à l'école, sur leur sentiment d'appartenance et de lien à l'école, sur leur bien-être, sur les réalisations académiques, en plus de grandement augmenter leur détresse émotionnelle et leur isolement social. Sans surprise, lorsqu'il s'agit de vrai sentiment de sécurité, beaucoup moins d'élèves 2SLGBTQ indiquent être en sécurité à l'école que les élèves cisgenres hétérosexuel.le.s. Ce constat a connu une légère amélioration entre la première et la deuxième enquête nationale, mais dans le cas des élèves trans et non binaires, c'est en fait encore pire.

62 % des répondant.e.s 2SLGBTQ ne se sentaient pas en sécurité à l'école, comparativement à 11 % des élèves cisgenres hétérosexuel.le.s.

Cette deuxième enquête comprend aussi une nouvelle mesure de santé mentale et de bien-être : une échelle à trois niveaux de santé mentale, « en dépression », « modérée » ou « épanouie ». La disparité entre les participant.e.s cisgenres hétérosexuel.le.s et 2SLGBTQ ne peut pas être ignorée, surtout en

ce qui concerne le nombre extrêmement bas de filles LGBQ cisgenres et d'élèves trans qui classent leur santé mentale dans un bon état. Nos résultats démontrent aussi que la santé mentale et le bien-être des élèves 2SLGBTQ sont influencés par leur climat scolaire, car le nombre de participant.e.s épanoui.e.s était inversement affecté par l'absence de soutien de la part du personnel, la présence de discrimination et de harcèlement et le sentiment d'insécurité à l'école.

11 % des répondant.e.s cisgenres hétérosexuel.le.s ont rapporté une santé mentale en dépression comparativement à 20 % des garçons GBQ, 25 % des filles LGBQ et 40 % des répondant.e.s trans.

Un constant encourageant est que les écoles peuvent encourager des résultats positifs pour les élèves 2SLGBTQ en cherchant à créer des environnements scolaires favorables, en plus de prévenir les facteurs de risques connus comme le harcèlement HBTP. Une politique spécifique à la communauté 2SLGBTQ dans les écoles agit comme un facteur de protection pour les élèves 2SLGBTQ. Nous avons demandé aux élèves ce que devaient savoir leurs enseignant.e.s à propos du soutien envers les personnes 2SLGBTQ; leurs réponses étaient inspirantes et constructives. Les élèves demandent à leurs enseignant.e.s de comprendre pourquoi le silence entourant les sujets 2SLGBTQ est dangereux, d'arrêter de présumer leur identité de genre ou leur orientation sexuelle, d'utiliser les bons pronoms, d'inclure des personnes 2SLGBTQ dans les exemples en classe, d'apprécier l'importance du soutien des enseignant.e.s et de reconnaître les barrières auxquelles plusieurs font face. Ces réponses ont toutes en commun que les **élèves 2SLGBTQ ont besoin que les éducateur.trice.s les soutiennent, les respectent, les incluent et les valident de manière explicite et visible, exactement ce que tout.e élève dans toute école veut et ce à quoi il ou elle est en droit de s'attendre.**

Recommandations

L'enquête comprend aussi des recommandations d'actions et de politiques pour répondre aux enjeux 2SLGBTQ dans les écoles secondaires canadiennes. Les recommandations s'adressent respectivement aux ministères de l'Éducation, aux circonscriptions scolaires et aux commissions scolaires, aux administrations scolaires, aux enseignant.e.s, aux éducateur.trice.s et aux membres du personnel scolaire et aux élèves.

Quelques principes sont reflétés dans les recommandations :

- ▶ **Inclure** les élèves 2SLGBTQ et leurs familles dans toutes les prises de décisions.
- ▶ Prêter attention au soutien de la **sécurité et du bien-être** des élèves trans et ne pas présumer que de porter son attention sur la diversité sexuelle réponde à leurs besoins de manière adéquate.
- ▶ **Reconnaitre** l'importance de l'aggravation de l'oppression, y compris le racisme, le classisme et le capacitisme. Ne pas présumer que les programmes destinés au soutien des élèves LGBQ répondront aux besoins des élèves trans.
- ▶ Inclure **significativement, consulter et impliquer** les individus et les organisations avec une expertise éprouvée en intersectionnalité et en éducation inclusive pour la communauté 2SLGBTQ.

Étant donné les années formatrices que les jeunes passent à l'école pendant, il n'est pas surprenant que le climat et la sécurité de l'école soient un facteur important pour le bien-être et le développement des élèves. Les élèves 2SLGBTQ, les élèves racisé.e.s, les élèves hadicapé.e.s et l'ensemble des autres élèves méritent de se sentir en sécurité et inclus dans leurs écoles. La deuxième enquête nationale est un outil important qui aide les élèves, les familles, les administrations, ainsi que les éducateur.trice.s dans la lutte continue contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles.

Égale

 217-120 rue Carlton,
Toronto, ON. M5A 4K2

 (416) 964-7887

 research@egale.ca

 egale.ca